

## Isaïe, Paul, Pierre, indignes et pourtant envoyés

Ces trois rencontres avec le Seigneur nous mettent au cœur de la manière dont Dieu vient à nous. Elles nous remettent devant les yeux ce que nous sommes pour Dieu.

Isaïe *voit* la majesté du Dieu trois fois Saint et, devant le mystère de Dieu, il se sent tout petit. Comme il a raison ! Comme c'est beau lorsqu'un enfant s'émerveille devant le mystère du monde, devant le mystère de Dieu et qu'il se sent tout petit. L'ouverture au mystère du *plus grand que nous*, du trois fois Saint, est essentiel pour être simplement humain. Sinon on risque de se prendre pour Dieu. Ce sentiment d'être petit en fait, nous grandit car il nous ouvre à Celui qui est plus grand que nous et qui pourtant nous fait signe, nous appelle.

Isaïe, Paul et Pierre, non seulement se sentent petits, mais ils se reconnaissent pécheurs et indignes lorsque Dieu, lorsque le Christ, se manifestent à eux. C'est la même attitude que celle du centurion romain qui dit à Jésus : *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole ...* (Mt 8, 8). Nous reprenons cette phrase lorsque le Christ nous invite à communier à son corps et même à le devenir. Je connais des chrétiens qui considèrent cela comme une humiliation indigne. Une communauté avait même changé la formule en *Seigneur, je suis digne de te recevoir...* Certes, à certaines époques, on a insisté de manière malsaine sur nos péchés jusqu'à nous pousser à la culpabilisation et parfois à avoir peur de Dieu.



Mais Isaïe, Paul et Pierre ne sont pas d'abord impressionnés par leur péché, mais par l'initiative de Dieu.

Isaïe est choisi par Dieu pour être rien moins que son envoyé.

Paul reçoit la manifestation du Christ ressuscité et devient Apôtre.

Pierre est ébloui devant la surabondance du don fait par Jésus.

Et c'est devant l'immensité du don de Dieu qu'ils réalisent qu'ils sont pécheurs. Ils n'ont pas osé croire à ce don de vie gratuit et, à juste titre, ils ne s'en sentent pas dignes, ils ne l'ont pas mérité.

C'est un peu ce qu'il nous arrive de dire quand nous recevons un cadeau : *il ne fallait pas*. Evidemment, il ne fallait pas sinon ce ne serait plus un cadeau, ce ne serait plus gratuit.

Isaïe, Paul et Pierre ne sont pas enfermés dans leur état de pécheurs. Ils en sont libérés. Et tellement libérés qu'ils sont envoyés pour porter à leurs frères la vie surabondante reçue de Dieu.

Isaïe relevé de son péché, trouve la confiance pour dire : *Me voici, envoie-moi*.

*Je suis le plus petit des Apôtres*, dit Paul, *je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre ... Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu*.

A Pierre, Jésus déclare : *Désormais, ce sont des hommes que tu prendras*.

Ceux-là, et nous aussi, sont envoyés pour porter l'Évangile à leurs frères et sœurs. Non pas parce qu'ils sont meilleurs que les autres. Mais parce qu'ils ont fait l'expérience d'un Seigneur qui les libère de leur péché. C'est cela l'Évangile.